

tagnes du nord, et sa légende porte que, par suite de la malédiction d'un saint, il fut transformé en pierre.

SLOKA 371.

हेवकिनां

Ce mot est dans tous les manuscrits que j'ai vus. Dans le Dictionnaire on ne trouve que हेतुक, « cause, instrument, agent »; et हेतुकानां pourrait bien être la véritable leçon : c'est dans ce sens que j'ai rendu le mot.

SLOKA 381.

On reconnaîtra ici une allusion forcée au barattement de la mer par les Suras et les Asuras. Le cœur du roi est l'Océan ; sa colère est le poison ; l'abnégation de toute passion, le mont Mandar qui a servi de ribot ; la tranquillité est le nectar obtenu. (Voyez notes du livre I<sup>er</sup>, sl. 2).

SLOKA 387.

प्रक्षप्रस्रवणं

*Plakchaprasravanam*. Ce mot est composé de प्रक्ष plakcha, d'après le Dictionnaire de M. Wilson : « waved leaf fig tree (*Ficus infectoria*); another tree (*hibiscus populneoides*); the holy fig (*Ficus religiosa*), » etc. etc. et de प्रस्रवणं prasaravanam, « a pool of water, formed by dripping of springs « in the mountains ; dripping, or fall of water, cascade, cataract ; oozing, « leaking, dripping, etc. etc. » Ces significations et d'autres du Dictionnaire m'ont d'abord embarrassé dans ma traduction ; mais j'ai dû ne pas oublier que le *Vana parva* du *Mahābhārat* contient les noms des Tirthas, ou des lieux de pèlerinage les plus célèbres, et que là (dans le cxxix<sup>e</sup> chapitre, intitulé *Tīrthāyātrā*, sl. 10,525, t. I<sup>er</sup>, p. 584, éd. de Calc.) se trouve ce qui suit :

एतत् प्रक्षावतरणं यमुनातीर्थमुत्तमं ।

एतद्वै नाकपृष्ठस्य द्वारमाहुर्मनीषिणः ॥ १०५२५ ॥

Le plus excellent lieu de pèlerinage de Yamunâ, c'est le lieu sacré de Plakcha ; c'est bien lui que les savants ont nommé la porte du haut du ciel.

Je me suis donc décidé à traduire par ces mots : « Il se retira dans le « bois qui avoisine le lieu sacré de Plakcha. » On sait qu'un lieu sacré est rarement sans un étang.